

CÉLINE AHOND

Bilan et compte-rendu des recherches - novembre 2014

«QUE DIT L'IMAGE ? QU'ÉCRIT LE SON ?»



photo Nicolas Durand

Soutien pour le développement d'une recherche artistique -
Centre National des Arts Plastiques

SOMMAIRE

1 - ORIGINE DU PROJET DE RECHERCHE

2 - INTERLOCUTEURS DE TRAVAIL

→LE BBB-TOULOUSE

→LA COOPÉRATIVE DE RECHERCHE
DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DE CLERMONT MÉTROPÔLE

3- PERFORMANCE-MARCHE POUR «RÉVÉLATION»

4 - TOURNAGE EXPÉRIMENTAL

→CAPTURES D'ÉCRAN

5 - OUVERTURES À CETTE RECHERCHE

ORIGINE DU PROJET DE RECHERCHE

RÉSUMÉ

«Que dit l'image ? Qu'écrit le son ?», ou la recherche d'une circulation entre **les paroles et les images**, a pour objet de construire un chemin entre des codes visuels et sonores, de donner corps à l'oralité par un travail de **performance**. Les moyens mis en œuvre pour développer cette recherche sont théoriques et expérimentaux par un travail de **tournage vidéo-performance**, ils prêteront **une attention particulière au contexte et aux rencontres possibles**.

INTENTIONS

L'écriture de mes projets se fait toujours par le montage de photographies et par des repérages sur les lieux de travail. L'introduction récente de la vidéo dans l'élaboration de la performance me permet de mettre en place une nouvelle écriture. Cette évolution a induit **la constitution d'une équipe technique**.

En janvier 2011, la découverte d'un nouveau contexte de création **Apdv - À Perte De Vue**, ouvre de nouvelles possibilités. Initié par Yvon Nouzille au coeur du réseau social d'un l'immeuble HLM porte de Vincennes. Ce contexte consiste à réinvestir et à réinventer les espaces intermédiaires des bâtiments HLM par une exposition-parcours d'œuvres temporaires. Au quotidien et à long terme, la proposition artistique est placée au coeur du réseau social de l'immeuble et du quartier.

Dans ce cadre, cette recherche veut délier et relier différents registres de langages, à partir d'images, de références théoriques, de contextes et de rencontres. **L'objectif est de déplacer certaines manières de faire de la performance dans une image filmée.**

→ Invitée à participer à ce contexte de diffusion Apdv - A Perte De Vue, j'ai commencé en **novembre 2011 par peindre avec une peinture verte d'incrustation vidéo trois portes et deux angles de couloirs**. Ces espaces construits par cette couleur verte signifient une articulation entre la réalité quotidienne et les futurs lieux de performance.



photo Nicolas Durand

LES SUITES A CETTE RECHERCHE

Ces images filmées d'actions, de gestes, de paroles, de rencontres et de situations auront pour finalité de répondre à une condition double : trouver **un statut autonome** et garder **leur dimension performative** d'images en mouvement. La forme à concevoir est **un film-performance** qui pourra exister dans des installations, des projections, ou d'autres performances. Par divers procédés il continuera d'interroger les futurs contextes et les espaces qui l'accueilleront.

JUIN 2012

→ «Que dit l'image ? Qu'écrit le son ?» est soutenu en mai 2012 pour le développement d'une recherche artistique et devait être finalisée en novembre 2013. Suite à la disparition d'Yvon Nouzille en juin 2012, il était difficile d'ancrer ma recherche sur le territoire spécifique d'Apdv sans cet interlocuteur indispensable au contact avec les habitants.

INTERLOCUTEURS DE TRAVAIL

DE SEPTEMBRE 2012 À AVRIL 2013

Durant cette période mon implication dans cette résidence s'est portée sur plusieurs rencontres et actions.

- La rencontre de **Valérie Barot** membre du conseil d'administration de l'association d'Apdv et **Marie-Charlotte Hautbois** qui ont pris en charge d'assurer la finalisation et le soutien des projets en cours pour le contexte Apdv.

- Une prise de contact avec **Barthélémy Bette**, étudiant en thèse de sociologue, qui avait enregistré un entretien biographique d'une durée de 7h avec Yvon Nouzille et l'aide au travail de publication en juin 2013 de cet entretien pour le n°5 «Human Inside» de la revue «Tête à tête».

<http://www.revue-tete-a-tete.org/>

- Rencontre avec **Bernard Brunon** et aide à la publication papier du livret «hommage à Yvon Nouzille». Pour cela je reprends contact avec la graphiste **Valérie Tortolero** rencontrée en 2009 pour travailler avec Valérie Barot et Bernard Brunon à la mise en forme de cet hommage collectif. (Par la suite ces hommages seront mis en ligne par la plateforme internet «optical sound».)

- Je m'appuie sur le dialogue avec **Martial Déflacieux** (directeur de «Artistes en résidence» à Clermont-Ferrand) avec qui je travaille depuis 2006 et grâce à qui j'ai découvert le projet Apdv en octobre 2010.

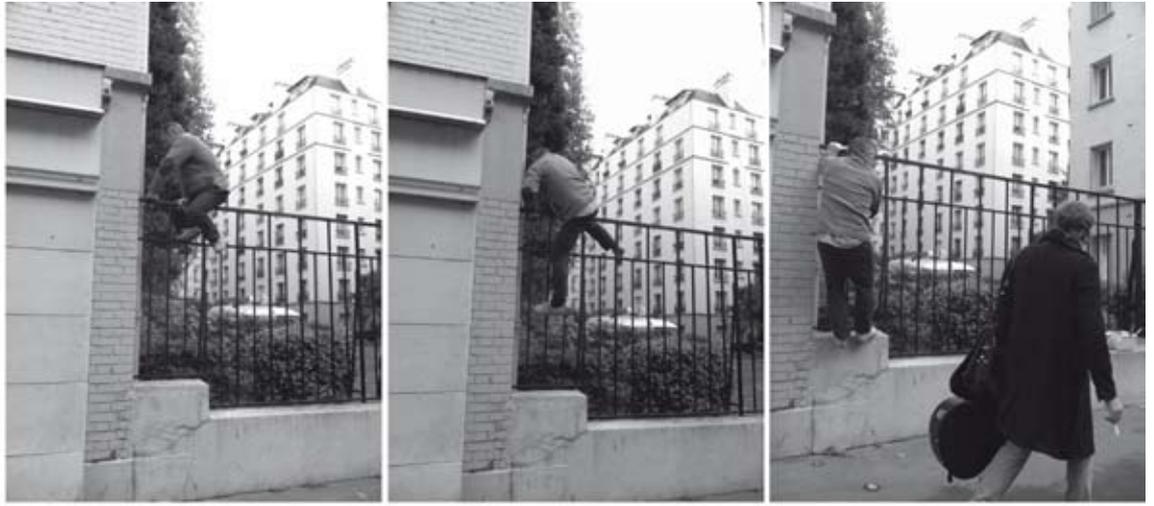
- Le contact avec **Cécile Poblou** (directrice du BBB-centre d'art à Toulouse) se renforce. Elle suit mon travail depuis 2007 et était aussi impliquée dans le projet Apdv. Je propose «une porte verte» pour le projet «Paper Tiger» de Mathieu Tremblin en lien avec le BBB- centre d'art.

site encore incomplet <http://www.papertigerscollection.com/>

- Je prends conscience du fonctionnement d'Apdv, et des enjeux partagés autour du projet «Que dit l'image ? Qu'écrit le son ?». L'idée de résidence étant liée à la création de la loge expérimentale et je me questionne sur le rapport aux locataires de ce groupe HLM.

- En juin 2013, je rencontre **Valérie du Chéné** se trouvant dans la même situation : finir son projet «Incidences» en cours sur le terrain d'Apdv avec l'absence d'Yvon Nouzille : principal interlocuteur artistique et surtout relais indispensable avec les habitants des HLM.

→ Toutes ces rencontres et ces dialogues m'ont permis de maintenir mon engagement dans ce projet. Ils m'ont aidée à maintenir les enjeux de recherche et à inventer les cadres pour formuler mon propos en accord et justesse avec le territoire d'Apdv.



18 novembre 2011, franchissement d'une grille de la rue Fernand Foureau à l'occasion de l'installation des portes vertes. © Céline Ahond

Celine Ahond + Barthélémy Bette

111mn30

Barthélémy Bette : parce que tu es arrivé ici par hasard ?

Yvon Nouzille : on m'a logé ici, oui, en 2000.

BB : c'est un logement HLM ?

YN : oui et c'est grâce à Pierre Restany que je l'ai eu, ça s'est joué à quelques mois près, c'était juste...

BB : c'était à la fin du Sous-Sol ?

YN : c'était en 2000, on faisait la Fiac, mais on était dehors. Certains étaient furieux contre moi parce que je disais que j'étais au chômage, c'était insupportable, et moi ça me faisait rire ! Le stand de François Curlet, c'était quelque chose : il n'y avait rien, mais tout était à vendre. C'est là où c'est des merveilles pour moi : tout son stand il l'avait composé, bien sûr c'est tout son travail, bien sûr Filliou, etc., mais il avait composé son stand de choses ramassées dans la rue quatre jours avant. Et on avait un stand magnifique ! Pour finir tout a été vendu d'ailleurs.

BB : ce qui te guide aussi, c'est ce côté pirate dans l'art ? Une façon de dire « je ne suis pas à ma place, j'ai une trajectoire un peu particulière et j'arrive... »

YN : je ne sais pas, quelque chose de réjouissant...

BB : quelque chose de subversif.

YN : souvent c'est en déplaçant les lignes qu'on se réjouit quand même, par exemple quand tu es un enfant et que tu sautes une barrière. Tout ça est très gentil en même temps c'est peut-être là où on rejoint le côté vraiment politique, parce qu'on éprouve ces barrières et à un moment donné ça ne va plus. On se rend compte qu'on nous empêche de jouer, on nous empêche d'apprendre... parce que moi j'apprends avec les artistes, et je trouve ça lamentable qu'on nous empêche, puisque c'est ce qui se passe ici, dans ce cadre social. Et le cadre social, il est hyper prégnant. Alors évidemment le jeu pour moi, c'est...

BB : de trouver du jeu justement.

YN : oui, oui, c'est de trouver du jeu, je pense que ça c'est devenu clair. Alors c'est un jeu qui devient évidemment très sérieux, puisque ça engage vraiment ma vie.

BB : ça engage ta vie, et ça engage aussi toute une réflexion et toute une histoire de l'art.

YN : voilà, je suis comme une espèce de chose qui se met au milieu, comme un gros bêta à la limite. Le nom du « Sous-sol », c'était pas mal aussi, pour moi c'était parce qu'on se mettait au centre. Tu sais souvent quand je danse, quand il m'arrive de danser, je me mets au milieu de la piste, je m'allonge, je ne bouge plus, et ça fait hurler tout le monde :

« - Qu'est-ce que tu fais !

- tu vois je suis là.

- Mais ça fait chier ! »

115mn57

Extrait de l'entretien entre Yvon Nouzille et Barthélémy Bette (sociologue), réalisé le 7 juin 2012.

Éléments donnés à Bernard Brunon, en accord avec Barthélémy Bette, pour l'édition papier de le hommage à Yvon Nouzille. Mise en page Valérie Tortolero. Juin 2013.

EN MAI ET JUIN 2013

Mon travail trouve souvent son origine dans le cadre de résidences qui sont à la fois **lieux de vie et de création**. Ce type de contexte est devenu un moyen d'élaborer mes performances. Chacune est amorcée par des temps de marches. Les repérages sont déterminants car mes projets trouvent leur nécessité dans l'inconnu des rencontres. **Mes performances existent parce qu'elles traversent les lieux qui les accueillent**. Ces traversées les nourrissent et les chargent d'une histoire à raconter. Elles révèlent une mise en scène de la vie et jouent de la vraisemblance.

Voulant aboutir dans les temps impartis le projet de recherche «Que dit l'image ? Qu'écrit le son ?» j'ai tenté de relancer le travail en **rencontrant les locataires**. N'habitant pas sur place au quotidien **la rencontre avec les habitants est difficile parfois très complexe**. Un tournage de film-performance ne semble pas envisageable.

Cette initiative a été faite en parallèle de la réalisation de la peinture murale «Incidence» de Valérie du Chéné inauguré le 9 juin 2013. La rencontre avec cette artiste et son travail, a permis de partager toutes les **questions inhérentes à ce contexte de création et m'aura donnée des clés de réflexion essentielles**.

COLLECTE DE GESTES

par Céline Ahond

Marcher, se lever, pousser une poussette, tirer un cadie, ranger une poubelle, balayer... sont autant de mouvements qui nous animent mais que nous ne voyons plus.

Dans le cadre du projet APDV (À perte de vue) initié par Yvon Nouzille, je réalise actuellement un projet artistique autour du geste et de la performance.

Je collecte ces gestes comme des mots du quotidien pour écrire une phrase dans l'espace. Je suis à la recherche de locataires souhaitant participer à ce projet afin de collecter auprès d'eux leurs gestes du quotidien.

De cette collecte et collaboration, une oeuvre dansée verra le jour l'été prochain dans la grande cour.

CONTACT

celineahond@gmail.com / 06 63 57 31 64

<http://celineahond.com>

Avec le soutien du Centre national des arts plastiques
(Soutien pour le développement d'une recherche artistique),
ministère de la Culture et de la Communication.



Ne pas jeter sur la voie publique.

LA LIGNE DANSANTE DES LOCATAIRES

par Céline Ahond

Dans le cadre du projet APDV (À perte de vue) initié par Yvon Nouzille, j'observe et collecte toute une série de gestes :

- marcher,
- passer une porte,
- pousser une poussette,
- tirer un cadie,
- ranger une poubelle,
- balayer, donner un prospectus...

Ce sont les mouvements qui nous animent mais que nous ne voyons plus.

A partir de ces observations je vais créer avec deux chorégraphes Clarisse Chanel et Marcela Santander une ligne dansante qui va traverser les espaces communs.

Nous cherchons des danseurs amateurs, marcheurs, arpenteurs pour interpréter cette ligne en juin 2013 prochain.

Si ce projet vous intéresse n'hésitez pas à me contacter au 06 63 57 31 64
celineahond@gmail.com

SEPTEMBRE 2013

Je formule une demande de prolongation du temps de ce travail et je m'appuie toujours sur le dialogue avec les interlocuteurs cités ci-dessus pour poursuivre cette recherche liée à l'espace public.

LE BBB-TOULOUSE

DE JUIN 2013 À NOVEMBRE 2013

Dès juin 2013 Cécile Poblon, à qui j'avais fait part de cette recherche en cours, m'invite **mettre en jeu mon questionnement autour du langage, du vert vidéo d'incrustation.**

Je fais un premier temps de recherche et je rencontre

- des personnes **mal-voyantes** avec qui je dialogue sur **la notion d'image mentale,**
- **l'imprimerie en braille,** bâtiment voisin du BBB-centre d'art, avec nous commençons à mettre en place un dialogue sur le rapport à **l'écriture.**

Il n'y a pas à proprement parler de tournage vidéo expérimentaux ce cadre concret du BBB, distinct d'Apdv, mais **l'objectif de ce travail demeure de déplacer les manières de faire de la performance,** c'est à dire :

- prendre en compte la place du spectateur conscient de son regard en train de regarder,
- dépasser le cadrage de la réalité pour utiliser et mettre en valeur le hors champ.
- poser la question «Qu'est ce que faire image ?»

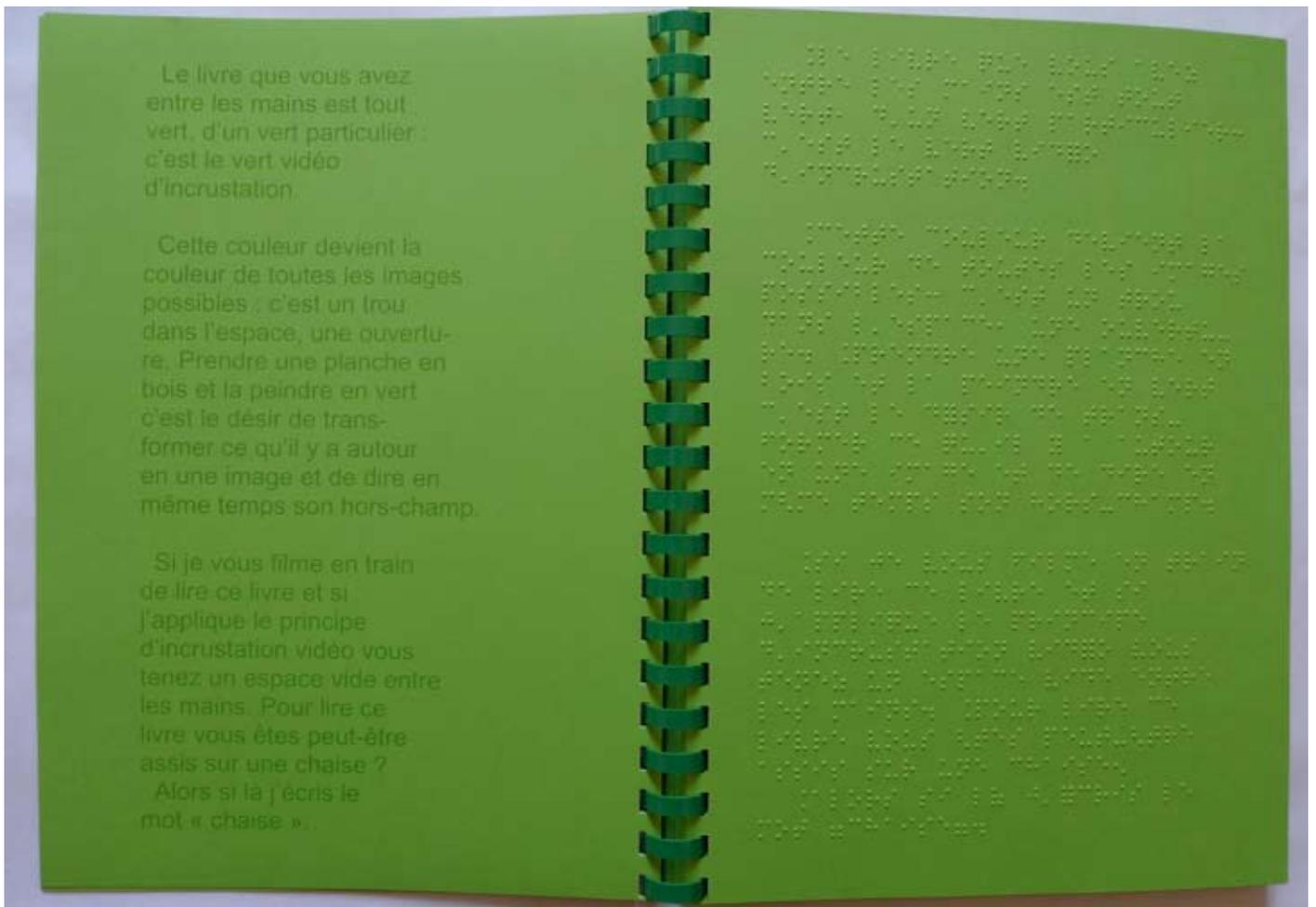
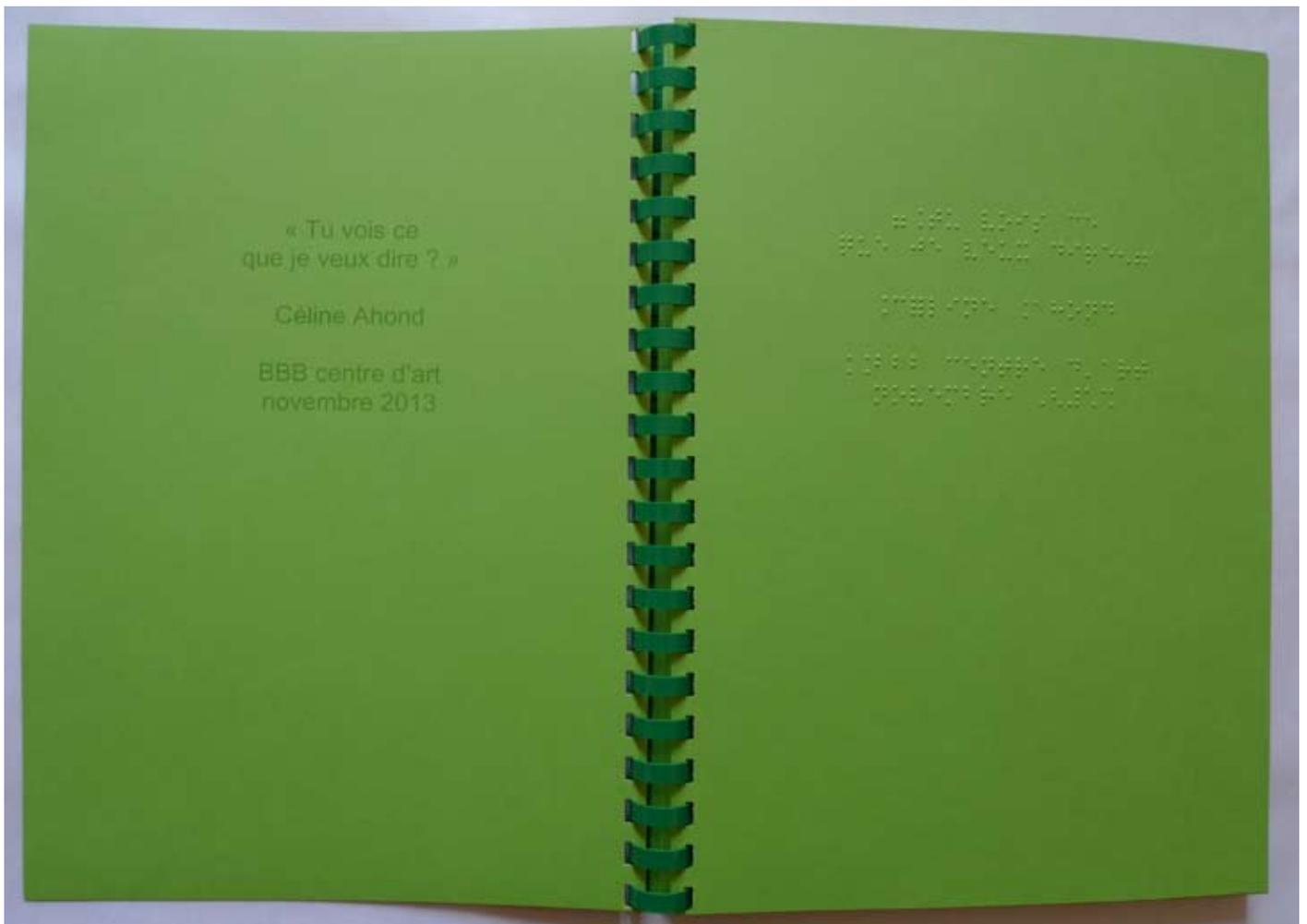
Dans cette réflexion de travail, je :

- peints 3 portes en vert vidéo d'incrustation pour l'exposition «Le geste premier»,
- fabrique le panneau vert de 50 X 90 cm qui sera l'accessoire principale de la performance «Tu vois ce que je veux ?»
- et conçois avec l'imprimerie braille le texte de cette performance dans les 20 exemplaires du livre retranscrit en braille.

Je cherche à exporter ces premiers résultats sur le terrain d'Apdv.



photo Ismail Bahri

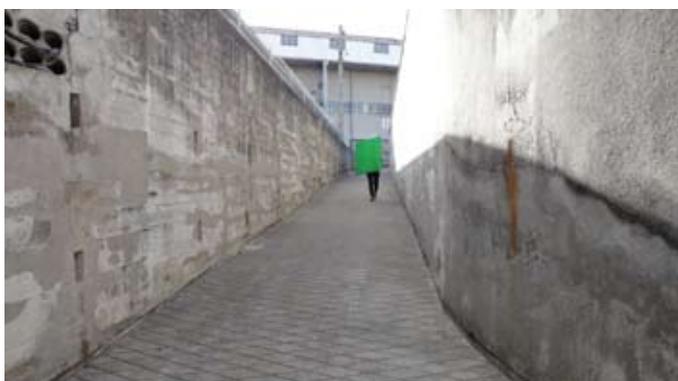


Partenariat avec imprimerie braille - 20 exemplaires du texte de la performance sont retranscrits en braille.

LA COOPÉRATIVE DE RECHERCHE DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DE CLERMONT MÉTROPÔLE

DE SEPTEMBRE 2013 À JUIN 2014

Depuis septembre 2013, sélectionnée au programme de la **Coopérative de Recherches** consacré entre autre à une réflexion sur la friche industrielle Cataroux de l'entreprise **Michelin** et toute une rencontre avec les employés. Les thèmes abordés, le rapport au contexte sont extrêmement proches de ceux existants chez Apdv. Avec deux étudiants Gaëtan Larant et Matthieu Dussol nous mettons en place un **premier tournage expérimental** avec un panneaux vert tel que je l'avais conçu pour cette recherche.



PERFORMANCE-MARCHE POUR «RÉVÉLATION»

LE 6 FÉVRIER 2014

Jiro Nakayama, artiste lié à Apdv, obtient et propose une carte blanche à Valérie Barot pour la galerie Eterna. La photographe Sarah Dubuy réalise le sténopé de «La Maison Rouge» : œuvre de Valérie du Chéné et ancien local à poubelles transformé en caméra obscura à échelle 1 peinte par Bernard Brunon en rouge. Ce sténopé est accroché sur un mur rouge dans le cadre de l'exposition «Révélation».

Très régulièrement à Clermont-Ferrand je fais un rendez-vous de travail avec **Martial Déflacieux**, que Valérie du Chéné a invité pour rédiger le communiqué de presse de «Révélation». **C'est dans le dialogue et la réflexion avec ce dernier qu'est décidé que mon intervention pour ce projet collectif sera de mener le public de la maison rouge présente chez Apdv à la galerie Grand E'terna dans le 8ème arrondissement de Paris.**

Pour élaborer cette nouvelle performance-parcours, je remets en route **les rencontres avec certains habitants du quartier d'Apdv**, je repaire de **nouveaux espaces** qui serviront à un futur tournage expérimental comme prévu à l'origine pour cette recherche.





Vues du parcours entre la maison rouge (Valérie du Chéné) chez Apdv et la galerie Eterna - 6 février 2014

TOURNAGE EXPÉRIMENTAL

DE JANVIER À MARS 2014 : PRÉPARATION

Le repérage d'espaces et de lieux à l'occasion du parcours «Révélation» et le dialogue au sein de L'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole préparent l'**application de ma recherche au contexte d'Apdv**.

Kévin Desbouis étudiant en 2ème année me formule une **demande de stage** dont le tournage performatif chez Apdv est le **cadre précis et concret**.

Avec Marine Joulie, étudiante en 3ème, et Kevin Desbouis nous faisons quelques rendez-vous de réflexion autour de **la participation du spectateur dans une œuvre**. Comment donner une forme à des rencontres ? Comment impliquer dans un travail un public amateur qui n'en a pas les codes. Nous allons ensemble rencontrer **Virignie Bresson mal voyante de naissance pour échanger sur l'idée d'image mentale**.

Je tente de rencontrer à nouveau des locataires des bâtiments HLM porte de Vincennes. Seul Moussa Sangare jeune étudiants en BTS audio-visuel répond à mon appel.

Bonjour,

L'association Apdv (A Perte de Vue) s'occupe de la promotion de l'art contemporain dans les loges de gardiens, elle réinvestit et réinvente les espaces intermédiaires de votre bâtiments par une exposition-parcours d'œuvres temporaires. Au quotidien et à long terme, la proposition artistique est placée au cœur du réseau social de l'immeuble et du quartier.

Depuis janvier 2011, Céline Ahond est en résidence d'artiste. Après avoir peint des portes et des angles de murs en vert vidéo d'incrustation elle organise le tournage d'un film en avril.

Deux temps de rencontres sont organisés **le mardi 15 et le jeudi 17 avril entre 10h et 13h** pour présenter le projet aux personnes intéressées et pour participer en tant que figurants et acteurs du projet.

Pour prendre rendez-vous :
celineahond@gmail.com



DE AVRIL À MAI 2014 : TOURNAGE EXPÉRIMENTAL

L'écriture de cette recherche garde pour **premier volonté tous les éléments décrits dans ma candidature en mars 2012**, mais à cela s'ajoute **la volonté de rendre hommage à Yvon Nouzille** ; ancien galeriste aspirant gardien d'immeuble. Je souhaite désormais **témoigner de la nécessité d'une façon de faire, d'être là et de travailler, d'une attention à un territoire.**

Kevin Desbouis fait **son stage sur la période du 14 au 26 avril 2014**, nous peignons **une pièce en vert.**

Je réunis alors toute **l'équipe technique** pour la bonne réalisation de ce tournage expérimental et pour capter **des situations performatives et des gestes faisant hommage à Yvon Nouzille** au sein des espaces intermédiaires d'Apdv.

caméra - éclairage : Thierry Charlier
son : Louis-Pierre Lacouture
matériel : Philippe Roy
stagiaires : Kevin Desbouis et Moussa Sangare
catering : Eve Bruant

Pour partager et donner corps à cette recherche de **présence - performance**, je fais appel à certains complices de réflexion sur le territoire d'Apdv (Barthélémy Bette), aux étudiants (Kevin Desbouis, Moussa Sangare, Leslie Pranal, Louise Porte, Adriana Huguet, Leila Portalier, Pierre Frulloni), aux artistes (Audrey Gleizes et Hervé Bréhier) pour certains rencontrés à Clermont-Ferrand dans le cadre de ma participation à la Coopérative de recherche de L'École Supérieure d'Art de Clermont Métropole.



Jeune locataire d'un bâtiment HLM observant à travers l'écran de contrôle de la caméra l'actrice-performatrice Audrey Gleize installée dans la loge de la gardienne.











CAPTURES D'ÉCRAN



















OUVERTURES À CETTE RECHERCHE

LE 16 JUIN 2014

Je construis une courte performance sous forme de prise de parole en dialogue avec les performances filmées dans l'espace de la **Fondation d'Entreprise Ricard** sur une invitation de **Christian Alandete** dans le cadre du programme **Partition (Performances)**

LE 6 OCTOBRE 2014

Je construis une marche-performance dans le quartier de la Libération à Nice sur une proposition de **Claire Migraine (thankyouforcoming)** et dans le cadre de **Market Zone**, manifestation artistique dans l'espace public. L'arrivée du public se fera dans le bar restaurant «La bienvenue» ayant un écran permettant de dialoguer à nouveau avec certaines images du tournage expérimental.

